

DNA.
Mercredi
2 AOUT 2017

METZERAL Concert de saxo et orgue à l'église de l'Emm

Un mariage réussi

Que retenir de ce concert du 30 juillet en l'église de l'Emm de Metzeral ? Que celui-ci, proposé par le saxophoniste Pierre-Marie Bonafos, originaire de Perpignan et l'organiste Alexandra Bruet, a été un mariage extrêmement bien réussi.

MARIAGE PEU ORDINAIRE, certes, mais lorsqu'il est scellé par deux grands artistes, il est surprenant ! Que retenir encore ? Que les deux musiciens ont su sortir des oubliettes, du moins deux compositeurs qui ne méritent quand même pas tout ce dédain dont ils sont victimes, bien qu'ils ne fassent pas partie du cénacle indépassable...

D'un côté Erik Satie, esprit étrange, fantaisiste, facétieux, bohème en dépit de son apparence de petit représentant de commerce et qui, dans sa période mystique, a adhéré à la Rose-Croix, puis fondé sa propre église portant le titre pompeux de « Eglise Métropolitaine d'Art et de Jésus conducteur » ! Rien que ça ! Il en a été, d'ailleurs, l'unique adepte...

Pierre-Marie Bonafos a offert, ce soir-là, la première (et la plus jouée) *Gymnopédie* que Satie - créateur du concept de « musique d'ameublement » - a composé dans les années 1887/1888, jeune homme de 21-22 ans. Œuvrette sans envergure, orchestrée jadis par Debussy (qui en orchestra les deux premiers), la 3^e l'ayant été par Ravel. Par ailleurs, ces petites « fantaisies » musicales préfigurent ce que sera la « musique minimaliste » d'un John Cage. Lors du concert, Pierre-Marie Bonafos



Alexandra Bruet à l'orgue et Pierre-Marie Bonafos au saxophone. PHOTO DNA-JEAN-LUC SYREN

a adroitement enrichi celle prévue au programme à travers une intéressante improvisation en guide de prélude.

Une transcription très réussie de la 7^e Sonate en sol mineur

Ainsi, ce « Alphonse Allais » de la musique, né à Honfleur lui aussi (le hasard n'existe pas), aura été bien servi ! Ensuite, de Germaine Tailleferre (1892-1983), l'une des rares femmes compositrices, auteur des *Mémoires à l'emporte-pièce*, une courte *Valse lente* avant de donner une place au spirituel Francis Poulenc (beaucoup plus connu), l'auteur des *Biches*, du *Dialogue des Carmélites* et dont Pierre-Marie Bonafos et Alexandra Bruet ont proposé *L'Embarquement pour Cythère*. Cythère, le

royaume d'Aphrodite ! Déjà évoqué par Watteau (valse musette écrite à l'origine pour deux pianos).

D'autres découvertes pour le grand public, du moins pour la relative grande assistance ce dimanche-là, trois œuvres d'Astor Piazzolla (dont un *Ave Maria*), inventeur du *Tango Noevo*. Musicien qui a toujours voulu être un « classique », mais la fameuse Nadia Boulanger l'incita de faire du bandonéon, qu'il détestait... Cela fera 25 ans, cette année, qu'il mourut, d'une attaque cérébrale (le 6 juillet 1992).

Ce qu'on peut reprocher à ce concert, c'est qu'il a été trop axé sur des œuvres qui, manifestement, n'ont rien à faire dans une église. Qu'on se le dise enfin. Cependant,

celui-ci a tout de même commencé par une transcription très réussie de l'émouvante 7^e Sonate en sol mineur de J.-S. Bach qui, selon les règles schweizeriennes, obtint la première place. « Rendons toujours à César ce qui revient à César », dit l'adage.

Moment agréable au cœur de l'été, en cet endroit magique qu'est cette église de l'Emm, à la fois lieu de souvenir et sanctuaire. Quelques mots d'introduction du curé Hug et du docteur Martin Fuchs, président de l'association Les Amis de l'Emm (organisatrice du concert) ont d'emblée mis l'assistance - parmi laquelle Denise Buhl, maire de Metzeral et conseillère régionale - dans une condition d'écoute. ■